



E. Cegarra

« Si ça ne tenait qu'à moi, je ferais des compétitions tous les week-ends. »

Alice Rieb,
championne de France
de cyclisme artistique

Cerise sur le vélo, elle décroche en octobre 2021 la cinquième place à la Coupe du monde de cyclisme artistique. « Pour ma première participation, c'était incroyable ! » Prochains objectifs : participer à nouveau à ces trois plus prestigieuses compétitions de la discipline. « Si ça ne tenait qu'à moi, je ferais des compétitions tous les week-ends mais nous manquons de moyens car notre sport est encore peu connu et médiatisé. » D'un autre côté, « comme nous sommes peu nombreux, c'est vraiment une grande famille. Tout le monde se connaît et s'entraide. » Et en parlant de famille, la sienne fait référence dans le milieu. Son frère Maxime, impliqué dans le club VC Schiltigheim, s'occupe de la Coupe du monde qui aura lieu cette année à Dorlisheim. Sa sœur Valentine a créé la section de cyclisme artistique du CSM Puteaux. Son autre frère, François, organise quant à lui le premier tour des Championnats du monde 2022.

Le cyclisme artistique demande beaucoup de persévérance : certaines figures nécessitent deux ans d'apprentissage.

Sur le devant de la scène

Championne de France de cyclisme artistique, Alice Rieb enchaîne les titres. La licenciée du STEP Geispolsheim vise les trois plus hautes compétitions de la discipline.

À l'image d'une acrobate, elle enchaîne les figures, tient en équilibre et saute doucement sur le sol. Alice Rieb ne voltige pas avec un trapèze mais avec son vélo. L'étudiante en Staps à l'Université de Strasbourg se perfectionne au cyclisme artistique depuis l'âge de 7 ans au sein du STEP Geispolsheim. L'année

dernière, sa carrière a passé la seconde. « L'université m'a ouvert une salle pour que je continue à m'entraîner et je me suis acheté un nouveau vélo grâce à une campagne de financement participatif lancée par mes camarades. Je suis devenue championne de France puis j'ai terminé septième aux championnats du monde. »

Clarinette et folklore

Entre ses sept à neuf heures hebdomadaires d'entraînement, Alice Rieb trouve encore le temps de jouer de la clarinette dans l'harmonie de Geispolsheim, de participer au groupe folklorique du village et de réaliser des démonstrations avant des matchs de basket ou de handball. « Je ne peux pas rester à rien faire ! Et après cette belle année 2021, j'ai envie de me surpasser et d'apprendre de nouveaux exercices. »

Certaines figures nécessitent parfois deux ans d'apprentissage. Persévérance, souplesse et concentration sont les principales qualités pour ce sport, selon Alice Rieb. « Savoir écouter les conseils et apprendre des autres aussi », ajoute la jeune femme, qui se forme à l'activité physique adaptée. « Une fois, j'ai reçu une proposition pour travailler dans un cirque. J'aurais bien aimé mais je voulais terminer mes études. Et puis cela me couperait de ma famille... L'idéal, ce serait un cirque implanté en Alsace ! »

● Léa Davy